

Ils avaient placé toutes leurs forces dans la mort des autres, ils durent les réinvestir dans leur propre existence. En l'espace de deux mois — du lundi qui suivit le procès jusqu'à la mi-septembre mil neuf cent quarante-six — les Wagner travaillèrent durement à aménager l'ancien hospice en maison d'habitation pour quatre couples dans la force de l'âge, et un enfant batailleur prénommé Pierrot. Joachim fit les comptes, passa ses nuits à étudier les cours de l'or et du nickel et les manuels de boursicotage. Un médecin est un peu apothicaire et un apothicaire sait émulsionner la fine poudre des taux. La *Gloriette* avait rapporté gros. Il y avait beaucoup d'argent à investir. L'après-guerre pourrait s'avérer économiquement faste. Joachim réfléchissait en tirant sur sa pipe. Les sept autres l'écoutaient docilement, comme toujours. Pendant près de cinquante ans continueraient de faire corps avec Joachim, contre le reste du monde, de gré ou de force, en un rassemblement cohérent, massif, uniforme, tous orientés dans le même sens, équidistants, un vrai banc de poissons, avec ses mouvements synchronisés et brusques de goûts, de plaisirs et de peurs.

D'abord ils rénoverent et repeignirent entièrement — façade comprise, en ôtant la vieille pancarte de bois grinçant et de fer forgé au nom de la *Gloriette*, en détachant soigneusement des murs moisis la vigne rouge pleine d'araignées et de poissons d'argent — leur Pandémonium. S'y cloîtrèrent. Blanchirent au chlore les pierres apparentes autour des fenêtres. En toussèrent. En éternuèrent. En pleurèrent. Plantèrent une haie de thuyas partout où les murs hérissés de tessons nécessitaient un voile supplémentaire pour se protéger des regards de la rue. Puis, au pied du mur, de crucifiants agaves aptes à décourager les escalades. Remplacèrent le grand portail de fer forgé par deux grands vantaux de bois pleins, hauts comme un étage et totalement aveugles, auxquels ils durent renoncer, dans les années soixante, quand les jeunes Vignacois y firent saigner des injures de peinture rouge. Reconstruisirent les tours qu'ils avaient laissé s'effondrer, au temps de l'hospice, pour faire de l'enseillée un atelier pour Olive et de la plus septentrionale la bibliothèque de Franz-Gustav, qui portait alors, avant l'aggravation de son diabète et la rapide cécité qu'elle provoqua, de simples lunettes de presbyte à monture dorée.

A l'été deux mille quatre, les huit réprouvés, désormais vieillards, résidaient encore à Pandémonium et se disaient heureux d'être restés là toute leur vie, malgré les lettres de menace, les injures barbouillées et des actes de vandalisme qui ne perdirent jamais de leur vigueur depuis le procès de mil neuf cent quarante-six. « Nous l'avons choisi » affirmait Louis. En

effet, s'il avait fallu qu'ils se claquemurent sous la contrainte, depuis l'après-guerre, ils en auraient évidemment été malades. L'aveugle Franz-Gustav se plaignait encore, avec une parfaite mauvaise foi, du fait d'avoir stupidement perdu deux années de son existence : celles que, pioupiou, il dut dépenser en voyages ferroviaires, avant de croupir à Vignac. Leur vie à Pandémonium n'était donc pas un supplice sanglant, mais plutôt un martyre blanc, dans le secret d'une chambre grande comme une cellule monastique, l'un de ces tourments que l'on s'inflige à soi-même pendant toute une vie.

Très tôt, Pierrot Wagner, le jeune fils de la maison, était mort, et sa fille unique, Marie, enfuie, à sa manière. L'un s'était fracassé, un mercredi de l'année mil neuf cent soixante-sept, dans le pare-brise de la DS grise que Joachim conduisait pour rapporter les courses du marché de Narbonne. Donatien, le benjamin des quatre frères, également passager de la DS, ne revint jamais au monde. Vivant dans un certain sens et mort dans un autre, il reposait sur son lit de gisant, depuis près de quarante ans, avec un maternage régulier et une sonde gastrique pour le nourrir. Quant à la petite Marie, qui ne comptait pas plus de deux mois lorsqu'on enterra son père, elle fut emprisonnée, tout juste vingt-cinq ans plus tard, et sous l'inculpation d'homicide, pour avoir empoisonné son époux à l'aide d'un pinceau badigeonné d'arsenic. La détenue laissait un rejeton à Pandémonium. C'est ainsi que, tout enfant, Nicolas fut livré aux démons.